

Laura Drompt et Gustavo Kuhn deviendront corédacteurs en chef dès le premier trimestre 2017. Le trio actuel réintégrera la rédaction après trois ans à la tête du journal

Un duo de choc à la tête du «Courrier»

PROPOS RECUEILLIS PAR
RACHAD ARMANIOS

Presse ► Une nouvelle rédaction en chef de votre journal préféré a été élue lundi, lors d'une assemblée générale extraordinaire de la Nouvelle Association du Courrier. L'organe qui édite le quotidien la plébiscite à une unanimité toute soviétique. Ce binôme est formé de Laura Drompt, 28 ans, dans ce journal depuis 2013 dont elle gère la rubrique suisse, et de Gustavo Kuhn, 38 ans, à la *Tribune de Genève* depuis 2002 où il a travaillé en rubrique genevoise puis internationale. Le duo succédera dans le courant du premier trimestre 2017 aux corédacteurs en chef actuels, Dominique Hartmann, Philippe Bach et Christiane Pasteur – cette dernière, en congé, étant remplacée ad interim par Benito Perez – réintégreront alors complètement la rédaction. Ils ont, lundi, été chaleureusement applaudis par l'assemblée. S'inscrivant dans la continuité, le duo souhaite davantage «romandiser» le titre et approfondir le traitement des «alternatives». Travaillant à 80% chacun, ils consacreront 60% à la rédaction en chef et 20% à l'écriture d'articles. Entretien.

Dans quel état d'esprit envisagez-vous votre entrée en fonction?

Laura Drompt: L'énergie et le dynamisme ressentis dans l'équipe en préparant notre candidature font que je suis en confiance.

Gustavo Kuhn: Je suis très motivé de rejoindre une équipe qui l'est elle-même. Alors que la situation de la presse est morose et que je quitte une rédaction lourdement touchée par les récents licenciements, *Le Courrier* veut aller de l'avant et continuer

à porter un projet journalistique fondé sur sa ligne humaniste et progressiste. Aujourd'hui, on assiste à une vague de fond réactionnaire. Les guerres, la faim, la pauvreté font des ravages. Dans ce contexte, les éditeurs coupent dans les moyens des rédactions. *Le Courrier* n'en est ainsi que plus indispensable. Après quarante ans dans le métier, je me réjouis donc de rejoindre un journal plus engagé, fort d'une ligne éditoriale claire et assumée, qui vise à traiter l'actualité sous le prisme prioritaire de l'humain. Nous restons très attachés à cette ligne, qui ne concède rien à la qualité et à la déontologie journalistiques.

Quels développements prévoyez-vous?

LD: Nous nous inscrivons dans la continuité. Nous comptons toutefois davantage romandiser le titre, approfondir l'enquête et le reportage ainsi que les sujets sur les alternatives aux modèles de société dominants. Sans créer de nouveaux postes, nous voulons rééquilibrer les forces à l'interne avec un pôle à Genève, qui concentre près de 60% de nos lecteurs, et un pôle à Lausanne, qui réfléchira à des thématiques transversales pouvant intéresser nos lecteurs romands. Il s'agit de décloisonner les rubriques. Pour ne pas affaiblir les pages genevoises, il faudra se demander comment enrichir un sujet afin qu'il intéresse au-delà de son canton. Par exemple, le débat vaudrait sur la mendicité fait écho à l'historique genevois.

GK: Car nous avons l'ambition d'augmenter le lectorat et le nombre d'abonnés. Cela peut paraître compliqué au vu de l'état de la presse, mais nous avons vraiment cette ambition. **LD:** Nous accompagnerons donc la romandisation du titre en allant dans les cantons, à la



Laura Drompt et Gustavo Kuhn. JPDS

rencontre du public, qui est toujours très enthousiaste et curieux d'en savoir plus sur le fonctionnement du *Courrier* quand nous organisons des débats ou des conférences.

Quelle stratégie pour le digital?

GK: Nous sommes déjà présents sur les réseaux sociaux, ce qui nous aidera à percer en Suisse romande pour chercher de nouveaux lecteurs. Nous comptons

toutefois refondre notre site internet le plus vite possible.

LD: Nous voulons un site plus agréable et pratique, pour mieux hiérarchiser les sujets et les mettre en valeur. Par ailleurs, si la société civile a besoin de lieux de rassemblement physiques, comme Nuit debout l'a démontré, elle cherche également des espaces de rencontre et de réflexions virtuels. Notre site peut jouer ce rôle.

Le principe d'une rédaction en chef partagée et tournante a été mise en place il y a six ans. Cette fois, sous la forme d'un duo...

LD: Ce modèle permet d'alléger une tâche dont j'ai constaté l'ampleur avec les précédentes rédactions en chef. Il suscite toutefois le scepticisme dans les autres rédactions. Il faut dire qu'il fonctionnerait sans doute difficilement dans la plupart des

médias, très hiérarchisés. Nous souhaitons à l'inverse préserver l'horizontalité qui prévaut au *Courrier*. Notre gestion des collaborateurs correspondra aux valeurs du journal, nous serons à leur écoute.

GK: Quant au duo, c'est une question de circonstances. Dans trois ans, nous ferons un bilan. Si l'équipe et la NAC sont satisfaites, si nous en avons encore l'énergie, nous continuerons. I

Prévenir la violence familiale

Genève ► Depuis sa création en 2001, l'association Face à face travaille sur la prévention, l'information et l'éducation de femmes auteures de violences conjugales ou familiales. Aucune institution à Genève ne s'était jusqu'alors penchée sur cette question méconnue et même taboue. Venant souvent du trop-plein généré par leurs différents rôles (mère, épouse, travailleuse...), les femmes peuvent craquer ou passer à l'acte. Celles qui ont elles-mêmes été victimes de violences ont aussi tendance à les reproduire.

L'association propose aux personnes concernées une combinaison de thérapies de groupe, basées sur des jeux de rôle et sur l'entraînement à l'affirmation de soi, et individuelles, permettant de revenir sur les traumas.

En 2008, l'offre s'est étendue aux jeunes de 13 à 18 ans, signalés à l'association par les écoles, les éducateurs ou la protection des mineurs. Le programme Face à face ados consiste en trois modules proposant intervention de comédiens, atelier d'arts martiaux et confrontation avec la hiérarchie (police et garde-frontières), tout en assurant un suivi individuel ou familial.

En 2015, ce programme a obtenu un taux de non-récidive de 84%, ce qui lui a valu la reconnaissance de l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) comme «programme modèle».

Dès lors, l'association a décidé d'élargir ses prestations en créant Face à face familles en 2015.

L'inauguration officielle s'est faite un an plus tard, faute de temps. Il s'agit d'aider les membres d'une famille en proie à des tensions à mieux communiquer, à affirmer ses limites et ses besoins, à restaurer un climat de confiance. Les familles expérimentent des outils lors des séances de thérapie puis les mettent en pratique à la maison. La ligne directrice est de prévenir la violence transgénérationnelle. Une réflexion sur ses propres valeurs, celles que l'on a reçues et celles que l'on a envie de transmettre est proposée par les psychologues et thérapeutes de l'association.

«On a, en fait, toujours travaillé avec les familles», avance Claudine Gachet, directrice et fondatrice de l'association. En effet, une approche systémique est privilégiée, tant avec les femmes qu'avec les jeunes. Un programme ciblé s'est cependant avéré nécessaire avec le temps: «On recevait de plus en plus de demandes liées à des enfants de moins de 13 ans, qu'on ne pouvait pas recevoir dans le programme ados», poursuit la directrice. Travailler avec les familles permet aussi de faire de la prévention, en orientant les enfants en bas âge vers les structures adaptées. Depuis le début du programme il y a un an, environ dix familles en ont bénéficié. Pour l'année 2015, l'association considère avoir délivré 2390 prestations, tous programmes confondus.

STÉPHANIE DE ROGUIN

Hommage à Fidel Castro



Genève. «Vive Fidel», «Vive le peuple cubain». Une centaine de personnes ont rendu hommage jeudi soir sur la place des Nations à Genève à l'ancien dirigeant cubain Fidel Castro.

Après une minute de silence, l'ambassadrice cubaine à l'ONU à Genève a appelé à la «réaffirmation de nos convictions» et à poursuivre le travail de l'ancien dirigeant. Devant une banderole «Solidarité avec Cuba», elle a remercié ceux qui ont «partagé» la souffrance du peuple cubain après le décès de Fidel Castro.

Plusieurs de ses homologues latino-américains avaient salué auparavant la dimension mondiale de Fidel Castro et son attachement à la «solidarité avec les autres peuples».

Dans un message, le Genevois Jean Ziegler, vice-président du Comité consultatif du Conseil des droits de l'homme, a remercié l'ancien président. Il a notamment dit avoir rencontré dans de nombreux pays plusieurs médecins cubains qui soignaient les plus vulnérables.

ATS/KEYSTONE

GENÈVE

MANIF CONTRE LE TISA

Les partis de gauche ainsi qu'une quinzaine d'associations et de syndicats encouragent à prendre part ce dimanche à la manifestation contre le Trade in Services Agreement (TISA), ou Accord sur le commerce des services. Pour rappel, ce traité, qui se négocie de façon totalement opaque entre une cinquantaine de pays depuis 2012, a pour objectif de libéraliser l'ensemble des services. Cela signifie les soumettre à la concurrence internationale et les déréguler au maximum, qu'il s'agisse de services publics, subventionnés ou mandatés, menaçant de fait les acquis sociaux et syndicaux existants. Environ 2000 collectifs en Europe, dont le canton et la Ville de Genève, se sont déjà déclarés «zone hors-TISA». SDR

Dimanche 4 décembre à 14 h, départ sur la rue du Mont-Blanc à la sortie de la gare Cornavin.